

les Coursives d'Empalot

Vie d'un quartier
dans la ville

Économie et ateliers solidaires



Mille et une couleurs
La boîte à outils



le coup de gueule
(qui n'en est pas un)



L'édito

L'économie sociale et solidaire est une autre approche de l'économie qui invente de nouvelles façons de consommer, de produire, de faire du tourisme, de s'insérer, de cultiver et de se cultiver, bâtie sur des valeurs de solidarité. Elle est portée par un champ très large d'acteurs telles les associations, les mutuelles, les coopératives, les fondations... Cette économie de proximité répond à un besoin d'un territoire, à une demande de ses habitant-e-s non satisfaite tout en créant du lien social. Depuis quelques années nous assistons donc à une effervescence de structures qui réagissent aux carences de l'économie marchande galopante, en promouvant l'entraide, la solidarité, l'acte gratuit, le désir de faire ensemble, la qualité des produits consommés et la quête écologique, sans oublier sa dimension internationale. Les Coursives en a fait sa thématique ce mois-ci. Bonne lecture...

La citation

« Soyez le changement que vous voulez voir dans le monde. »

Gandhi.

Le sommaire

les brèves	4
le thème du mois	6
Économie et ateliers solidaires	
les témoignages	8
les interviews	10
le thème du mois	12
L'initiative...	13
Mille et une couleurs	
une fenêtre sur...	14
La boîte à outils	
l'agenda	15

Le coup de cœur

Journée internationale de lutte contre les violences faites aux femmes

Les Maisons de la citoyenneté, la Maison des associations et l'Espace des diversités et de la laïcité accueillent diverses expositions dans le cadre du 15ème Anniversaire de la Journée internationale de lutte contre les violences faites aux femmes du 21 octobre au 20 décembre. Un carrefour-rencontre Entre les Toulousain-e-s et les acteurs de cette lutte sera organisé le 25 novembre 2014 au square Charles De Gaulle de 10h à 18h. Avec notamment du 3 novembre au 5 décembre 2014 à la Maison des Associations «Mâles en poing - Hommes auteurs de violences» un reportage photographique de Lizzie Sadin, journaliste photo reporter engagée. Sa photographie montre, témoigne et donne à réfléchir. Et «Toi femmes» un projet de Micheline Abergel avec sept portraits photos, sept actrices qui se sont mobilisées afin de condamner cette violence. Du 1er au 20 décembre à la Maison de la Citoyenneté Sud-Est rue St Roch. nondiscrimination.toulouse.fr

Journée des assos...



Cette année encore, l'événement incontournable de cette rentrée fut la foire des associations et des services publics. Comme chaque année, à l'initiative du Collectif Haur-E, les acteurs de la vie de quartier d'Empalot se sont retrouvés sur les friches du 20. Tous étaient présents une nouvelle fois, autour de nombreuses animations, pour pré-

senter aux habitants la richesse des activités dans le quartier. Cette année, un accueil particulier, en présence de Mr Moudenc, maire de Toulouse et de ses adjoints, fut fait aux nouveaux habitant-e-s du. Dans son allocution, Jean-Luc Moudenc n'a pas manqué de confirmer la poursuite des travaux du GPV. ■



Gotham



Vous ne l'avez peut-être pas aperçu, mais un panneau a été planté sur la friche Fréjus indiquant le début des travaux, prévu fin 2014, des 128 logements prévus dans le projet de rénovation

urbaine de la ZAC Empalot-Garonne pour une totalité de 4 270 m² habitables. Le pro-

jet prévoit 46 logements privés, 62 locatifs sociaux et 20 en accession sociale à la propriété. Au pied des immeubles, 2 800 m² seront des locaux commerciaux comprenant un exploitant de moyenne surface alimentaire, à savoir l'enseigne Casino et une dizaine de commerces. Coût des travaux prévisionnels: 13,5 millions d'euros portés par une société foncière composée d'Oppidéa, la société d'économie mixte intervenant principalement pour le compte de collectivités territoriales dans les domaines de l'aménagement urbain (25%), la caisse des dépôts (35%) et la société Gotham maître d'ouvrage de l'îlot principal (45%). ■

Plénière

C'est le vendredi 7 novembre 2014, de 18h15 à 20h30, à la Maison de Quartier (Maison bleue) que se tiendra la séance plénière du Conseil de Quartier d'Empalot. À l'ordre du jour la présentation par des nouveaux élu-e-s et représentants de l'État de leurs mandats, de leurs missions et de leurs projets pour le quartier, s'en suivra un échange et débat autour des sujets et questions mis à l'ordre du jour par l'intercollèges du Conseil de Quartier qui a eu lieu au mois d'octobre et finir avec des informations et des questions diverses. ■

Luminozores



Vous avez été nombreux à vous glisser, avec curiosité, sous les LuminoZores disséminés dans tout Empalot. Ces cloches sonores vous ont invité à suspendre le temps pour entrer dans une nouvelle réalité nourrie de paroles d'habitant-e-s et de chercheurs archéologues. Cette œuvre éphémère fut à l'initiative des 1980s, une compagnie théâtrale qui mène un travail sur le territoire, crée des formes artistiques, mêlant art plastique et performance théâtrale. ■

Journée de cohésion



C'est dans le cadre des «Rencontres de la sécurité», mises en place par le ministère de l'Intérieur pour rapprocher population et forces de l'ordre que les locaux du boulevard de l'Embouchure ont été ouverts à de nom-

breux invités venus des quartiers populaires de Toulouse tels Empalot, Bagatelle, Bellefontaine, La Reynerie et Les Izards. Une matinée pendant laquelle les associations et structures de quartiers populaires ont pu découvrir les différentes missions de la police avec des démonstrations de la brigade canine, présentation du laboratoire de la police scientifique et des outils d'interventions. Le travail de lien est opéré par des «délégués à la cohésion police-population», d'anciens officiers de police qui ont désormais un rôle d'écoute, d'apaisement et de conseils dans chacun de ces cinq quartiers comme M' Bergogne sur Empalot. ■

Le coup de ♥ de la Médiathèque



Comme un poisson hors de l'eau / Oscar HIJUELOS.

À Harlem, un jeune adolescent d'origine Cubaine, Rico Fuentes souffre énormément de discriminations et de violences à cause de la couleur de sa peau. Se sentant seul, il

décide de partir s'isoler dans le Wisconsin, chez son ami Gilberto. Nouveau départ pour lui, nouvelle région, nouvelles rencontres... Si vous aimez voyager, ce roman est entièrement fait pour vous ! RACISME, FAMILLE, AMITIÉ, AMOUR, des thèmes que l'auteur nous fait partager avec beaucoup d'émotion et de sensibilité. Un véritable voyage initiatique à travers l'univers du jeune garçon est à découvrir. Pour tout âge. Très bonne lecture... ■

Une économie sociale et solidaire

Pour un profit du mieux-être social...



Deux notions

L'économie sociale est apparue au XIX^e siècle, avec pour objectif de faire vivre des initiatives économiques et sociales fondées sur des principes autres que le profit et la rémunération du capital. Définie par le statut de ses acteurs telles les coopératives, les associations ou les mutuelles, elle se caractérise par la liberté d'adhésion, la primauté des personnes et du travail sur le capital dans la répartition de ses surplus et revenus, l'indépendance à l'égard des pouvoirs publics et la gestion interne démocratique. Plusieurs penseurs et réformateurs y sont généralement associés tel Robert Owen, fondateur du mouvement coopératif en Angleterre, Charles Fourier, penseur des phalanstères, ces ensembles de bâtiments à usage communautaire, Philippe Buchez, sociologue à l'origine des associations ouvrières de production, Louis Blanc, créateur des ateliers sociaux ou encore

Pierre-Joseph Proudhon, inspirateur du mutuellisme et de l'autogestion. Quant à l'économie solidaire, elle puise bien évidemment ses racines dans l'économie sociale et s'est développée sur des bases militantes à partir des années 1970 dans un contexte marqué par la crise économique et le chômage. Elle cherche à répondre aux besoins non satisfaits et aux limites des politiques traditionnelles en proposant de nouveaux modes de production et d'alternatives économiques « solidaires » comme le commerce équitable, l'insertion par l'activité économique, la réflexion des circuits courts de distribution...

Mettant davantage l'accent sur la réduction des inégalités, elle se définit avant tout par ses finalités comme l'insertion, le lien social ou la production alternative. Ces deux notions se mêlent au début des années 2000 pour désigner un ensemble d'activités très diverses qui ont trois points communs : un projet économique inscrit dans le marché ; une finalité sociale avec en point d'orgue la lutte contre l'exclusion, la création d'emplois durables, la valorisation d'un territoire...) ; et enfin une gouvernance participative.

Chiffres

En 2010, l'ESS employait 2,34 millions de personnes en France soit près de 10% des salariés dont 37000 à Toulouse. Les effectifs les plus importants interviennent dans les domaines de l'action sociale, des activités financières et d'assurance, de l'enseignement et de la santé.



Les acteurs de l'ESS en France ont rédigé en 1980 une charte de l'économie sociale, dans laquelle ils tracent les contours et les ambitions de leur action. Dès l'année suivante, l'économie sociale était officiellement reconnue par le décret du 15 décembre 1981 créant une délégation dédiée auprès du Premier ministre. Sur Toulouse, depuis 2008, une délégation municipale est en charge de l'Economie Sociale et Solidaire. Depuis le mois de mai 2012, l'économie sociale et solidaire est représentée au sein du gouvernement français : à cette date, un ministère délégué a été rattaché au ministre de l'Économie, devenu secrétariat d'État en avril 2014.

www.economie.gouv.fr/cedef/economie-sociale-et-solidaire
www.lemois-ess.org/

Forum

La Ville de Toulouse est engagée, à hauteur de 65 000 euros, dans Midi-Pyrénées Développement Solidaire, un fonds régional d'investissement solidaire. Fruit d'un partenariat avec la Région, la Caisse d'Épargne Midi-Pyrénées, la Caisse des Dépôts et Consignations, le Fonds de Cohésion Sociale, France Actives et Midi-Pyrénées Actives. Cet outil est destiné à renforcer les fonds propres des entreprises solidaires en création

ou en développement dans de nombreux domaines comme l'écologie, l'alimentation, l'éducation à l'environnement, le tourisme, les pratiques de santé naturelles, l'artisanat, les services à la personne, la restauration, la mécanique, l'informatique... Il offre un prêt de 5 000 à 60 000 euros, géré par France Active. La mairie de Toulouse a lancé en 2008 IRLIS (Initiative régionale et locale d'investissement solidaire), une démarche d'accompagnement en deux temps, avant et après la création, en complément des actions menées avec la Région Midi-Pyrénées. ■

www.franceactive.org
www.toulouse.fr/web/commerce/





Témoignages sur le thème du mois :
«Économie et ateliers solidaires »

M. 42ans

Je suis ce qu'on appelle un travailleur pauvre. On se retrouve dans des situations difficiles, mais on a une sorte de fierté, on n'en parle pas. On essaie de s'en sortir comme on peut. Donc aider les gens en échange de l'aide qu'on peut recevoir pour des travaux chez soi c'est une très bonne idée, ça va ré-ouvrir sur le monde, me revaloriser surtout.

B. 47ans

Grâce à ce genre d'actions, nous ne sommes plus dans la compétitivité que le monde actuel nous impose, ce qui nous permet d'avoir un regard beaucoup plus humain sur le développement à la fois de l'entreprise, mais aussi des personnes qui la composent.

H. 21ans

Franchement, j'ai peu de connaissance dans ce domaine, mais après l'idée est intéressante. Par contre, il y a des artisans qui vont grincer des dents...

V. 49ans

Quand on tombe dans le trou de la misère, on distingue à peine ceux qui sont restés de l'autre côté, on vit replié sur soi. Nous savons comment ils vivent, ce qu'ils mangent, ce qu'ils achètent, comment ils se déplacent: j'y étais encore il y a peu de temps. Mais la misère impose ses oublis, ce qui nous sauve un peu. On se lève chaque matin avec la hantise de gagner sa vie, d'être utile. Et si je gagne ma vie aujourd'hui, c'est pour pas la perdre, et ça grâce à des gens qui vous soutiennent.

L. 60ans

J'ai eu la chance de découvrir le tourisme solidaire et je me suis grandi. Il faut accepter sa journée n'est pas divisée en activité dictées, mais qu'elle laisse le temps de la rencontre ; accepter que nous ne soyons pas des touristes, mais des voyageurs, des visiteurs, voire des invités. Il faut accepter finalement de ne plus être de simples consommateurs de loisirs.

L. 31 ans

Moi qui ai deux mains gauches, je pense que ça va m'être plus qu'utile déjà pour apprendre des choses et qu'on puisse m'aider.

A. 38 ans

La jeune génération est en quête de sens, mais les idées ne viennent pas toujours toutes seules pour créer son entreprise solidaire. Je conseillerais aux jeunes de s'inspirer des initiatives existantes, d'aller à la rencontre d'entrepreneurs sociaux, de devenir bénévoles, d'aller à des conférences, de lire la presse et des ouvrages spécialisés, afin de repérer des manques et des besoins. Si le besoin est détecté, l'idée viendra ensuite peu à peu.

Christophe Cazaux

Directeur Centre Social d'Empalot.

On essaie d'animer des temps de rencontre avec les habitants assez régulièrement. Une vingtaine d'habitants se sont investis à un moment ou à un autre sur le projet. Le Centre Social a beaucoup travaillé sur la présence et la place des habitants dans les instances de pilotage du projet. Aujourd'hui dans les instances politiques du projet notamment le comité technique de suivi. Les habitants ont fait partie du jury de recrutement du porteur de projet. Il faut maintenant travailler sur l'organisation de représentation des habitants. On essaie de faire le lien aussi avec le comité de quartier Hasur-e, de trouver avec les habitants un moyen de communiquer sur le projet et de nombreuses idées ont émergé. Les habitants ont fait partie du jury de recrutement du porteur de projet. Il est à rappeler que la CAF s'engage dans le projet à piloter la démarche de mobilisation des habitants à travers le Centre Social en lien avec les partenaires du projet et mobiliser son offre de service notamment par des aides pour l'amélioration de l'habitat et du cadre de vie. Les Caf peuvent attribuer des aides ponctuelles pour aider les familles qui ne peuvent pas faire face à leurs charges liées au logement (loyer – emprunt – énergie – eau). Sous certaines conditions, les Caf consentent également des prêts aux familles modestes pour acquérir les équipements mobiliers et ménagers de première nécessité ainsi que pour améliorer leur logement. Les familles peuvent aussi bénéficier de l'aide du fonds de solidarité pour le logement. Ce dispositif peut attribuer des aides financières pour prendre en charge des loyers, échéances d'emprunts ou factures d'énergie et d'eau impayées.

Florence Albouy-David

Directrice de Développement
EDF – Collectivités Sud-Ouest



Comment EDF a-t-elle intégré le projet ?

EDF est à l'origine du projet, nous sommes allés voir la Mairie de Toulouse pour lui proposer de travailler sur un sujet d'Atelier solidaire, à construire ensemble et avec les acteurs locaux et l'aventure de co-construction a commencé. À l'origine, Toulouse avait adhéré à une idée proposée par EDF Collectivités, qui était d'engager une réflexion commune autour du développement d'un « démonstrateur social ». Le projet s'est enrichi des contributions des partenaires locaux et nationaux qui s'y sont progressivement associés, dont le bailleur social Habitat Toulouse, la Caisse d'Allocations Familiales de Haute-Garonne à travers le centre social d'Empalot, EDF Collectivités et l'équipe précarité énergétique d'EDF R&D, l'Espace Info Energie de Toulouse, Leroy-Merlin, sans oublier les associations de quartier. Dès la première présentation du concept à la commission environnement du quartier d'Empalot, les habitantes présentes ont immédiatement adhéré au projet, ont fait part de leur désir de s'y impliquer et ont commencé à apporter leurs idées. Dans les mois qui ont suivi, elles se sont mobilisées pour faire connaître l'atelier solidaire dans le quartier et susciter les adhésions, faciliter les visites organisées dans les logements pour bien identifier les besoins, en un mot co-construire le projet avec nous. Il est très frappant de constater que ce sont pour la plupart des femmes qui ont fait de l'atelier solidaire « leur » projet. Elles y ont consacré beaucoup de temps et d'investissement depuis un an. Pour elles, l'atelier solidaire est un enga-

gement très concret dans l'objectif d'améliorer le quotidien et l'avenir de leurs familles. Elles disent avoir hâte de voir son ouverture.

Quelles sont les attentes d'EDF dans le projet d'atelier solidaire sur Empalot ?

Un atelier Solidaire dans mon quartier où je m'informe et me forme pour réaliser des petits travaux chez moi et m'y sentir mieux voilà le projet. Les piliers de ce concept, que l'ensemble des partenaires fondateurs a retenu portent sur les 3 caractéristiques de l'Atelier Solidaire à savoir : novateur et expérimental puisqu'il se distingue des initiatives existantes « Appartement témoin » puisqu'il forme les habitants à être acteurs de la rénovation de leur logement; à architecture ouverte puisqu'il est susceptible d'accueillir de nouvelles parties prenantes dont le domaine d'expertise répond aux besoins remontés par les habitants. Ces expertises peuvent être apportées par des associations, des acteurs publics et des entreprises privées financièrement pérennes (et donc répliquables) puisque le lieu accueille une activité commerciale: vente de matériaux à bas coût, location de matériel... Au-delà des séquences d'informations ou de formations aux éco-gestes, l'Atelier a pour vocation de permettre à l'habitant d'aller plus loin : apprendre et faire ses réparations lui-même. Cours, apprentissage, échanges de savoir, prêt ou location de matériel ... Ces dispositifs doivent permettre à l'habitant d'être mieux chez lui et de mieux maîtriser ses consommations. ■

Anita, Isabelle et Sylvie

Habitantes Empalot.



Comment avez-vous entendu parler et accueilli le projet ?

Anita : J'en ai entendu par le biais avec Mr Dahirou d'Habitat Toulouse...

Isabelle : moi j'en ai entendu parler au Centre Social, vu que j'y suis tout le temps, c'est ma seconde maison (rires), je suis volontaire à tout ce qui se passe au CS et le projet m'a de suite intéressé.

Sylvie : on a été interpellé également par le support-film qui se fait par Béatrice Ambert pour EDF et c'est là qu'on en a appris le plus.

Isabelle : Béatrice venait pour faire les visites d'appartements.

Sylvie : le film n'était pas prévu et finalement elle a trouvé que le projet était tellement intéressant que ce soit bien de suivre la création du projet du début à sa finalisation en passant par les réunions, les habitant-e-s participant-e-s et leurs attentes.

Comment s'est déroulé le parcours de création de l'atelier ?

Ça fait un an que nous suivons le projet. Le Centre Social a fait le lien avec les habitant-e-s. Et on a été invité à la réunion du comité technique afin de rejoindre le comité de pilotage.

Quel va être votre rôle dans ce projet ?

Sylvie : Être les portes paroles des habitants tout simplement. Faire émerger toutes les idées et les attentes des habitants. A été pris la décision d'un comité technique qui va décider de cer-

taines choses et le comité de pilotage va les valider. Le comité technique est composé de tous les partenaires (Habitat Toulouse, EDF, Toulouse Métropole, Leroy Merlin, la mairie de Toulouse, le Centre Social et les habitants). Deux habitants participent au comité et son rôle est de veiller que les doléances des habitant-e-s soient respectées. Il faut dire que la structure gestionnaire qui sera choisie pour une durée de trois ans s'efface petit à petit et que cet atelier soit autonome et géré par les habitant-e-s du quartier. Nous désirons que les habitant-e-s soient impliqués dès le départ et se l'approprient.

Sylvie, Anita, Isabelle : A été pris la décision d'un comité technique qui va décider de certaines choses et le comité de pilotage va les valider. ça va être un atelier utile où on parlera d'économie d'énergie de l'utilisation convenable de l'eau, de l'électricité la gestion du chauffage de sa consommation en général. Il faut dire que cet atelier va être utile de par les informations que l'ont pouvoir se procurer, les petites formations dispensées au sein de l'atelier pour faire des travaux soi-même dans son habitat. Et cet atelier permettra justement d'améliorer son chez-soi en autonomie et par la même profiter de judicieux conseils. Et si on ne sait pas faire pas de soucis l'animateur de l'atelier accompagnera ces petites réparations ou travaux. Ce lieu sera un vrai lieu d'échanges de savoirs, un lieu convivial où les gens se sentiront bien. Cet atelier va ramener un peu de solidarité dans le quartier et resserrer les liens. Montrer, que dans le quartier d'Empalot, qu'il y a des initiatives positives. ■

Atelier d'avenir participatif

Et si l'homme était au cœur de l'économie ?



L'Atelier.

C'est au premier trimestre 2015, probablement courant janvier, qu'un atelier solidaire doit ouvrir ses portes au 18 rue Menton en plein cœur du quartier d'Empalot. La ville

de Toulouse et EDF, dans un protocole d'accord en faveur de l'efficacité énergétique, se sont fixé un objectif de travailler sur une innovation sociale, au cœur des problématiques de la Politique de la Ville pour aider à la maîtrise des dépenses énergétiques d'un quartier. EDF a sollicité ses équipes de Recherche et Développement, spécialisées dans l'élaboration de solutions et d'offres vis-à-vis des publics fragiles afin de proposer un projet innovant à créer sur Empalot. Les équipes de la Ville et de la Communauté urbaine, du Plan Climat et du Développement Social mais également Habitat Toulouse, le bailleur social, ainsi que la CAF par le biais du Centre Social, Leroy-Merlin et très rapidement habitant-e-s et associations ont adhéré à l'idée et un parcours de création collective qui a débuté en septembre 2013. Cet atelier solidaire sera à la croisée de la solidarité et de la précarité énergétique, créant un lien social fort dans un quartier en pleine rénovation urbaine, replaçant l'habitant au cœur de la démarche et devenant ainsi acteur.

Trois Piliers caractérisent l'Atelier Solidaire à

savoir :

- novateur et expérimental puisqu'il se distingue des initiatives existantes «Appartement témoin» puisqu'il forme les habitants à être acteurs de la rénovation de leur logement;
- à architecture ouverte puisqu'il est susceptible d'accueillir de nouvelles parties prenantes dont le domaine d'expertise répond aux besoins remontés par les habitants. Ces expertises peuvent être apportées par des associations, des acteurs publics et des entreprises privées - financièrement pérennes car l'atelier accueille une activité commerciale: vente de matériaux à bas coût, location de matériel... Au-delà des séquences d'informations ou de formations aux éco-gestes, l'atelier a pour vocation de permettre à l'habitant d'aller plus loin : apprendre et faire ses réparations lui-même. Cours, apprentissage, échanges de savoir, prêt ou location de matériel, achat à bas coût de quelques matériauxTous ces dispositifs doivent permettre à l'habitant d'être mieux chez lui et de mieux maîtriser ses consommations. Prochainement sera désignée une structure qui portera ce projet dans le quartier et aura pour but de le faire vivre d'une manière pérenne. Habitat Toulouse permet au projet de prendre forme au cœur même du quartier dans un de ses appartements qu'il mettra à disposition de la structure au 18 rue de Menton.



Mille et une Couleurs

Un bus pas comme les autres pour les familles...



À l'origine.

Depuis 1996, à la demande et en partenariat avec des familles issues de milieu rural et des quartiers, des acteurs tels les lieux d'accueil parents-enfants, PMI, haltes-garderies, DDS, communes, MJC, centres sociaux, centres culturels, associations, médiathèques..., les artistes de l'association «Mille et une Couleurs» créent et mettent en place des temps de rencontres artistiques itinérantes entre des bébés et des adultes. Un duo avec un artiste des Arts Plastiques (peintre, plasticien-ne) et un artiste du spectacle vivant (marionnettiste, percussionniste, chanteuse, danseuse) propose des temps de rencontres à des parents accompagnés de jeunes enfants (de in utero jusqu'à deux ans). Ces séances se déroulent à l'intérieur d'un bus aménagé, le Bus des Mille et Une Couleurs. «Des moments suspendus où l'imaginaire se partage».

Le Bus.

Un espace où chacun peut... s'approcher, regarder de loin, écouter, toucher, sentir,

transformer, donner le sein ou le biberon, déplacer, inventer, créer, s'amuser, s'endormir, gazouiller, oublier, s'étonner, jouer, s'ennuyer, se détendre... dans un temps partagé avec son enfant, son parent / grand-parent, d'autres familles..

Ces différents univers artistiques privilégient les langages non-verbaux pour l'éveil des sens. L'association souhaite accueillir chacun avec son histoire, ses ressemblances et ses différences, pour construire ensemble une culture commune. Deux objectifs animent l'association: la démocratisation des rencontres artistiques, et l'accueil de parents avec de jeunes enfants. Chacun a sa place, chacun est compétent et acteur à sa manière. L'art ...porter un regard sur le monde, sur soi, sur son enfant, nourrir sa sensibilité, voyager... oser dire, avec une couleur, une chanson, un mouvement, un rythme, un geste, des objets... Avoir accès à la culture, être vivant, concerné-es. Différents partenaires soutiennent financièrement l'association: CAF, Conseil Général, et Acsé, en Haute Garonne, Région Midi-Pyrénées, Ville de Toulouse, Fondation de France, Fondation SNCF, et toute une farandole de donateurs pas riches mais solidaires, sachant placer l'humain au coeur de leurs priorités.



Les rdv à venir sur Empalot certains jeudis matins de 10h à midi sous réserve de modifications:

13 novembre : installation/voix&chant

27 novembre : installation/marionnettes

11 décembre : installation/rythmes & sons. ■

Renseignements et inscriptions:

asso.1001couleurs.free.fr/

Mail : 1001couleurs@wanadoo.fr

Tel : 05 61 27 26 47

(lundi au vendredi de 11h à 18h)

La boîte à outils

L'outil de protection des droits fondamentaux.



C o n f é - rence

La Mission égalité de la ville de Toulouse et Ressources et Territoires, le centre de ressources pour les acteurs de

la cohésion sociale en Midi-Pyrénées, ont organisé le mercredi 15 octobre, à l'Espace des diversités et de la laïcité, une conférence formation intitulée: une boîte à outils (BAO) pour protéger et promouvoir les droits fondamentaux. Cette conférence a été suivie par une centaine de personnes, la plupart étant des professionnels investis dans la lutte contre les discriminations ou mettant en œuvre des actions pour l'égalité et l'accès aux droits pour tous. Des échanges en atelier ont eu lieu pour échanger sur l'adaptabilité de cette boîte à outils numérique aux différentes pratiques et situations en fonction des structures.

La boîte à out's

L'agence des droits fondamentaux de l'Union Européenne (FRA) a créé cette boîte à outils en collaboration avec de multiples partenaires internationaux, des ministères, des autorités régionales et municipales issues des États membres de l'UE). La boîte à outils s'inspire de la pratique de terrain et de l'expérience de nombreux acteurs travaillant à l'échelle locale et nationale. Cette boîte s'adresse aux services publics et aux associations. Elle a pour objectif de les aider à mettre en œuvre les droits humains fondamentaux dans la vie quotidienne

de toutes et de tous. Elle relève de l'accès au droit, à tous les droits : à la justice, à l'éducation, à la santé, à la sécurité sociale, au logement, etc. Elle vise notamment à aider les acteurs des droits humains à intégrer ces droits fondamentaux dans l'élaboration des politiques publiques relatives à l'égalité. L'harmonisation des pratiques sur la question des droits fondamentaux permettra aux acteurs de coordonner leur travail à travers les différents niveaux d'administration existants. En travaillant ensemble, les acteurs ont la possibilité de faire avancer et de promouvoir ces droits fondamentaux.

Bien que la boîte à outils de la FRA ne concerne pas que la lutte contre la discrimination et le racisme, l'intégration d'une réflexion sur les droits fondamentaux dans l'élaboration des politiques, la prestation de services et les pratiques administratives des autorités locales sont une condition préalable à la réalisation d'un travail plus efficace et mieux intégré de lutte contre la discrimination. ■

Renseignements:

FRA: fra.europa.eu/fr

BAO fra.europa.eu/en/joinedup/home



Du 20 novembre au 15 mars 2015

Du cinéma autrement.

À l'occasion des 50 ans de la Cinémathèque de Toulouse, venez parcourir l'exposition Du cinéma autrement : 50 ans de cinémathèque à Toulouse, proposée à la Médiathèque José Cabanis. Une invitation à découvrir, de l'intérieur, une collection de cinéma à travers la présentation d'une sélection d'objets. Une exposition originale qui met à l'honneur ce qui fonde son identité même : sa collection.

Médiathèque J.Cabanis

1 Allée Jacques Chaban-Delmas

Métro Marengo SNCF.

Du 22 novembre au 10 décembre

Regard de femme 2.

Pour sa seconde édition, le festival "Regard de femme" proposera de découvrir vingt six artistes françaises et étrangères. Cet événement axé sur la rencontre et l'échange entre le public et les artistes proposera une rencontre entre l'Occident et l'Orient et sera ponctué par diverses activités artistiques adaptées à un large public tels que des ateliers, concerts, spectacles, projections de films.

Renseignements et programmation détaillée

www.espoircontemporain.com

Du 25 au 29 novembre, 20h00

En attendant Godot

Cette pièce, écrite en 1948 par Samuel Beckett, et mise en scène par Francis Azéma résonne aujourd'hui avec une forme d'évidence. En ces temps de flux migratoires, où des populations entières cherchent à échapper aux guerres fratricides, aux famines, à la pauvreté, à l'absence concrète d'une possibilité d'avenir, ce sont des hommes et des femmes qui accomplissent le chemin mouvementé de l'exil.

Théâtre du pavé 34, rue Maran, métro Saint-Agne 05 62 26 43 66

Les Coursives d'Empalot est édité par l'association Karavan

Directrice de publication **Bahia Benhamid**

Superviseur **Ahmed Lrhziel**

Rédacteur **Abdelkrim Makouf**

Comité de rédaction **Stéphane Garros (HASURE), Florent Waeghemaeker (DDS Empalot), Magali Averso (La bobine).**

Maquette et photos **Abdelkrim Makouf, Joel Gérard, C batisseurs©, Mobilité-e-s.**

Dessin **Pierre Samson**

Impression **Imprimerie Espace Repro 11/2014**

Imprimé sur papier recyclé

Pour écrire au journal, contacter l'association Karavan, 34 boulevard des Récollets, 31400 Toulouse. t. 05 62 26 56 33 – f. 09 85 81 60 21 coursives@karavan.org – www.karavan.org

Votre avis nous intéresse, pour apporter témoignages et remarques, n'hésitez pas à nous contacter.

Le journal gratuit du quartier vous donne rendez-vous tous les débuts de mois.

Vous le trouverez chez les commerçants, dans les administrations d'Empalot et aussi sur internet à l'adresse www.karavan.org.

Pour recevoir directement Les Coursives d'Empalot chez vous, merci d'adresser un chèque de 12 euros à l'association Karavan (pour les frais d'envoi de 10 numéros).



Le thème du prochain numéro Santé

JOURS 2 FÊTE

17 et 18
décembre 2014

EMPALOT

SPECTACLES / ANIMATIONS / BAL

RENSEIGNEMENTS

Contact journée enfants/familles le 17 décembre: 05 61 25 64 45 (Empalot Services)
Contact journée familles/séniors le 18 décembre : 05 61 52 72 38 (Génération Solidaires)

Aidons nous, Centre social, Empalot Services, Génération Solidaires, Hasure,
LAEP la Bobine, Médiathèque, Mille et Une Couleurs

